

supplications aux leurs afin d'obtenir de Dieu par votre puissante intercession toute une pluie de dons célestes.

« O saints martyrs, bénissez le diocèse d'Angers qui nous sera toujours cher, bénissez son pieux, zélé et vaillant clergé, bénissez la paroisse que représentent ces chrétiens qui vous invoquent, bénissez les prêtres qui les ont conduits ici. Mes Frères, il est temps de finir. Je vous salue encore une fois, Angevins, dont je garde éternellement dans mon âme la douce mémoire, et je vous souhaite tout ce qu'on peut souhaiter de meilleur pour le temps et pour l'éternité. »

« A la suite de ce discours écouté avec la plus religieuse attention, le vénérable curé monte en chaire à son tour, et, après d'aimables et trop élogieuses paroles, il nous donne l'ordre de la procession pendant laquelle on doit, par une faveur insigne et comme dans les grandes circonstances, porter les reliques de saint Donatien et de saint Rogatien.

« Tous les pèlerins se mettent en rang, tous chantent avec entrain ; mais avec quelle noble fierté nos 75 hommes et jeunes gens portent le brancard, les bannières et les cierges !

« Le salut solennel du Saint-Sacrement clôture cette magnifique procession.

« Ce n'est pas tout ! Par un privilège, qui n'a point encore été accordé, M. le Curé admet nos 200 Vendéens à baiser les reliques des saints Patrons de son église. Nos pèlerins viennent donc deux à deux jusqu'à la sainte Table et tous reçoivent, en se retirant, une gracieuse image du Sacré-Cœur.

« Quelle belle et touchante cérémonie ! Mais l'heure nous presse ! Pour finir, le bon curé veut bien nous promettre de venir nous voir au Pin-en-Mauges ; nous saurons lui rappeler cette promesse. Une visite à la crypte et nous partons, le cœur rempli des plus douces émotions qui se traduisent en paroles de sainte joie et de pieux enthousiasme.

« Voilà, mon cher ami, une bonne journée pour le Pin-en-Mauges ! Je n'avais songé d'abord qu'aux enfants de Marie pour ce pèlerinage ; comme ils ont eu raison mes hommes de me dire : Et pourquoi pas la paroisse entière ?

« Je tiens à ajouter, en terminant, que j'ai trouvé dans l'administration de notre chemin de fer de l'Anjou la plus grande bienveillance, et dans tous les employés et nos conducteurs la meilleure bonne volonté et la plus parfaite urbanité.

« BOUTEAU,

« Curé du Pin-en-Mauges. »